Monastère Saint-Pierre d'Osor (Croatie, île de Cres)

Bilan de la mission franco-croate 2014

Morana Čaušević-Bully, Sébastien Bully, Miljenko Jurković, Iva Marić et Inès Pactat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1399>

DOI : 10.4000/cefr.1399

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Morana Čaušević-Bully, Sébastien Bully, Miljenko Jurković, Iva Marić et Inès Pactat, « Monastère Saint-Pierre d'Osor (Croatie, île de Cres) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Balkans, mis en ligne le 09 juillet 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1399> ; DOI : 10.4000/cefr.1399

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© École française de Rome

Monastère Saint-Pierre d'Osor (Croatie, île de Cres)

Bilan de la mission franco-croate 2014

Morana Čaušević-Bully, Sébastien Bully, Miljenko Jurković, Iva Marić et Inès Pactat

NOTE DE L'ÉDITEUR

Avec la collaboration de Laurent Fiocchi, Tonka Kružić, Ivan Valent

NOTE DE L'AUTEUR

Avec les auteurs de cet article, l'équipe archéologique était formée par Laurent Fiocchi, Brunilda Bregu et Matthieu Le Brech à qui nous sommes redevables de la plupart des relevés et de leur informatisation ; de Tonka Kružić, assistée de Lucija Dugorepec pour l'anthropologie, et d'Ivan Valent, responsable de secteur. Ont également participé à la fouille : Inès Pactat, Jessy Crochat, Nadia Saint-Luc, Adrien Sagesse, Margaux Depaermentier, Merita Dreshej, Jelena Behajm. L'essentiel de la gestion et de la logistique de l'opération est géré par les structures aIPAK et APAHJ.

- ¹ Ce nouveau bilan fait état de la neuvième campagne archéologique de la mission franco-croate sur le site du « Monastère Saint-Pierre d'Osor », qui s'est déroulée du 12 mai au 20 juin¹. La campagne a essentiellement porté sur l'achèvement de la fouille du mausolée (Bâtiment F) et du cimetière monastique connexe, sur l'engagement de la fouille de l'église réduite (correspondant à la nef centrale et au bas-côté nord de l'abbatiale romane) et sur le cloître, par l'ouverture d'un nouveau sondage dans l'aile sud. Lors de la campagne 2014, la surface de fouille ouverte était de l'ordre de 380 m², et ce sont 100 nouveaux individus qui ont été fouillés, portant à 397 le nombre d'inhumations enregistrées et étudiées sur l'ensemble du site (fig. 1).

Fig. 1 – Saint-Pierre d'Osor, vue générale des secteurs de fouilles.

M. Vuković.

- 2 La campagne 2014 a également permis de finaliser la documentation archéologique du secteur sud de l'église (Espace IV), préalablement au démarrage durant l'automne des travaux de restauration dans le cadre d'un projet de parc archéologique (fig. 2).

Fig. 2 – Saint-Pierre d'Osor, vue générale depuis le nord-est de l'Espace IV (bas-côté nord de l'église et clocher) après les travaux de restauration.

B. Orbanić, Société Kapitel.

- 3 Le plan pierre à pierre des structures découvertes a donc été complété (fig. 3) et nous avons achevé les relevés pierre à pierre de l'ensemble des élévations des maçonneries mises au jour lors de la fouille avant leur remblaiement.

Fig. 3 – Saint-Pierre d'Osor, plan pierre à pierre et enregistrement des structures (état 2014).

Dessin L. Flocchi d'après S. Bully, M. Causevic-Bully, I. Maric, M. Jurkovic (UMR 6298 ArTeHiS, IRCLAMA, EFR, APAHJ, AIPAK).

Secteur sud de l'église Saint-Pierre : un espace funéraire monastique

Achèvement de la fouille du mausolée

- 4 Découvert en 2012, la fouille du mausolée aura nécessité trois campagnes en raison du grand nombre d'inhumations découvert à l'intérieur et de la réutilisation intensive des tombes en *formae* et, dans une moindre mesure, des tombes maçonnées. Au terme de la fouille, ce sont près de 106 individus, quasi-exclusivement des hommes, qui ont été mis au jour dans ce petit édifice de moins de 25 m². Rappelons qu'il s'agit d'une construction de plan rectangulaire, de 8,64 m x 4,27 m (dim. int. 7,55 m x 3,30 m) orientée nord-ouest/sud-est. Les murs, peu épais, entre 0,44 m et 0,50 m, ne semblent pas avoir été conçus pour supporter une voûte, mais plutôt une charpente, même s'il est difficile de trancher avec assurance. Un seul accès dans l'angle nord-ouest de l'édifice est reconnu ; il s'agit d'une ouverture de 1,48 m de large formée par un seuil monolithe².
- 5 À l'issue de la fouille de 2014, nous avons pu déterminer que le mausolée est occupé dans sa totalité par des tombes appartenant au moins à quatre phases différentes (fig. 4).

Fig. 4 – Saint-Pierre d'Osor, vue générale du mausolée au terme de la fouille.

M. Vuković.

La première phase est constituée par trois tombes en *formae*³ (4.167, 4.264 et 4.266), alignées le long du mur gouttereau oriental. Parmi les *formae*, la tombe 4.167 accueillait à elle seule quinze individus, la tombe 4.264, quatorze, et la tombe 4.266 onze individus. La poursuite de la fouille du mausolée le long du mur ouest a permis de répondre à la question de la visibilité et du marquage des tombes à l'intérieur du monument en excluant l'hypothèse émise en 2013 qui voyaient dans leur disposition comme une sorte de banquette périmétrique continue, émergeant d'un niveau de sol plus bas d'environ 90 cm sous le couvercle des tombes. Cette hypothèse reposait sur l'observation d'un sol de mortier (4.335) au fond de la tombe maçonnée 4.222, que l'on retrouve également au fond de la tombe 4.212, mais dont on sait désormais qu'il appartient à unité de construction du IV^e s. Il est donc admis que les *formae* étaient identifiables à travers leurs dalles de couvertures en pierre qui contrastaient avec un sol de mortier lissé au même niveau (sol 4.166).

- 6 Le mausolée a accueilli également six tombes maçonnées (4.305, 4.322, 4.222, 4.212, 4.304 et 4.168), aménagées en deux phases successives, et elles-mêmes parfois rehaussées à plusieurs reprises afin d'augmenter leur volume pour recevoir de nouvelles inhumations. Ainsi, la tombe maçonnée 4.212 au centre du mausolée, rehaussée à deux reprises, a livré douze individus en situation primaire. En revanche, la tombe 4.222 contenait un seul individu (290) recouvert par un ossuaire daté des années 1250-1305, avant d'être scellée par un couvercle de larges dalles calcaires⁴. Mais la fouille a révélé que les dimensions contraintes en largeur de la tombe 4.212 et en longueur de la tombe 4.304 (contemporaine de 4.322) étaient induites par l'existence d'une tombe précocée (4.337), peut-être même antérieure au *formae*⁵. La sépulture 4.337 de l'individu 397 se distingue par l'absence de

cuve maçonnée ; elle est seulement limitée par deux grossières dalles calcaires dressées sur chant au pied et à la tête (fig. 5). Le respect de cette tombe par les tombes maçonnées postérieures nous assure que sa présence était marquée en surface et nous interroge sur l'importance du personnage.

Fig. 5 – Saint-Pierre d'Osor, mausolée, tombe 4.337.

I. Marić.

- 7 Nous avons déjà conclu que le mausolée est stratigraphiquement postérieur à une couche de démolition que l'on observe en plusieurs points dans le secteur IV et que l'on associe à une phase d'occupation du IV^e s. Mais devant la difficulté de dater le dispositif uniquement sur des critères de formes, nous avons engagé des datations radiocarbones sur plusieurs individus.

L'individu 290 occupait la tombe maçonnée 4.222 qui était encore scellée par un couvercle et appartenait à la première nappe de tombes maçonnées postérieures aux *formae* ; la fourchette chronologique obtenue se situe entre le XI^e et le XII^e s., avec un pic de probabilité en 1030, ce qui correspond aux toutes premières décennies du monastère. Cette datation signifie que le dispositif de mausolée à *formae* est donc antérieur au début du XI^e s. Une analyse engagée sur l'individu 299 de la tombe en *forma* 4.167 le confirme puisque la fourchette de datation obtenue indique les années 890 à 990 à 95 % de probabilité⁶. À l'extérieur du mausolée, c'est la tombe en dalles 4.261 – recoupée par le clocher roman – qui accueillait un individu (191) daté entre 869 et 1013⁷, témoignant d'un espace funéraire contemporain. Nous avons donc désormais l'assurance d'être en présence d'un mausolée antérieur à la fondation du monastère, et dont la datation la plus haute se situe actuellement entre le dernier quart du IX^e s. et la fin du X^e s. Cette datation méritera cependant d'être réexaminée en raison des caractéristiques typologiques de ce type de tombe en *formae* qui nous renverrait plutôt à des modèles antérieurs. Mais quoi

qu'il en soit, il est avéré qu'à partir du début du XI^e s. et jusqu'au XIV^e s. le mausolée accueillit plus d'une centaine d'inhumations, très vraisemblablement monastiques pour leur très grande majorité.

Le cimetière monastique

- 8 Ce sont neuf cuves maçonnées qui ont été reconnues dans le secteur compris entre le mausolée et la tour de clocher de Saint-Pierre. À l'instar de celles du mausolée, elles accueillent chacune plusieurs individus, mais leur réutilisation est moins intensive, révélant un attrait moindre que pour les tombes situées dans l'espace construit. La plupart des tombes ont néanmoins servi d'ossuaire, indiquant une dynamique de ce secteur d'inhumations sur une longue période. On peut déterminer deux grandes phases en fonction de l'orientation des caveaux et des relations stratigraphiques : la plus ancienne est formée par des tombes orientées nord-sud : 4.169 et 4.324. La première est accolée au parement extérieur du mur oriental (4.122) du mausolée ; sa fouille a livré trois individus. L'état de conservation a permis de déterminer le sexe masculin pour un seul. La seconde tombe est recouverte perpendiculairement dans sa partie supérieure par la tombe 4.232 (fig. 6).

Fig. 6 – Saint-Pierre d'Osor, tombes maçonnées du cimetière monastique installées dans la couche de démolition des unités de constructions du IV^e s.

S. Bully.

- 9 Cette tombe est creusée directement dans une épaisse couche de démolition (4.1173) du IV^e s. qui recouvre un niveau de sol argileux (4.338), contemporain du sol 4.335 reconnu dans le proche mausolée et du mur 4.339. Elle est immédiatement bordée au sud par la tombe postérieure 4.325. Orientée est-ouest, celle-ci est une des rares à être encore couverte par une épaisse dalle calcaire prise en limite de coupe. C'est également le cas de la tombe 4.249 qui est couverte de deux dalles encore en place, dont un possible seuil antique en remploi. Parmi les autres tombes maçonnées, la 4.170 a été fouillée

entièrement ; elle contenait trois individus en place. La tombe 4.208 a été en très grande partie vidée par la tranchée électrique récente qui traverse le site. Les deux suivantes, 4.137 et 4.232, sont en cours d'étude ; elles ont déjà livré respectivement trois et deux individus adultes. Le cimetière monastique est limité à l'est par l'aile ouest du cloître (Bâtiment B), mais se poursuit au sud – sous la propriété privée voisine – et peut-être à l'ouest, au-delà du mausolée.

L'église Saint-Pierre

Achèvement de la fouille de la première travée occidentale de l'église romane (parvis de l'église réduite)

- 10 La première travée occidentale de l'église romane accueillait trois caveaux (5.110, 5.111 et 5.116) et une inhumation en cercueil (ind. 251). Le caveau 5.111, fouillé cette année, accueillait six individus, dont deux (382 et 383) étaient accompagnés d'un dépôt funéraire constitué de petites fioles en verre (*cf. infra*), plaidant pour des inhumations de prêtres (fig. 7). Recoupé par la façade de l'église réduite, le caveau a été installé dans la nef centrale de la grande église entre le XIII^e et la fin du XIV^e s.

Fig. 7 – Saint-Pierre d'Osor, caveau 5.111 avec dépôts de fioles en verre à la tête de deux individus.

I. Marić.

L'église réduite : première campagne

- 11 L'église réduite correspond à la nef centrale et au bas-côté nord de l'église romane, amputés de leur première travée occidentale. La fouille engagée en 2014 poursuit une première tranchée de sondage ouverte en 2006 qui avait permis d'évaluer le potentiel archéologique du sous-sol de l'église (fig. 8).

Fig. 8 – Saint-Pierre d'Osor, vue générale de la fouille de l'église réduite au terme de la campagne 2014.

I. Marić.

Les résultats ici présentés sont préliminaires dans l'attente de l'achèvement de la fouille en profondeur et en surface de cet espace qui révèle une stratigraphie complexe et ardue en raison des très nombreuses perturbations du sous-sol (travaux du XIX^e s., fosses à inhumations plus particulièrement). Un important travail de terrassement des niveaux de remblais modernes sur une épaisseur d'une quarantaine de cm a précédé la fouille à proprement parler.

L'objectif de la fouille de l'église est de déterminer en plan des phases antérieures à la construction du début du XI^e s. identifiées dans les élévations du mur nord 101 et dans la fondation du mur gouttereau sud – murs 3.121 et 4.110. Dans l'état actuel de la fouille, en stratigraphie, seuls des niveaux de sols antérieurs à la construction romane sont apparus.

- 12 La fouille de l'église a permis de mettre au jour le dernier sol contemporain de l'abbatiale à trois nefs avant sa réduction à la fin du Moyen Âge. Il s'agissait d'un sol de carreaux en terre cuite présentant des modules de briques et de tomettes (1.122) dont seul subsiste le négatif (fig. 9).

Fig. 9 – Saint-Pierre d'Osor, église réduite (Espace I), négatif de sol en carreaux de terre cuite.

I. Marić.

Celui-ci présente deux registres différents dans la disposition des carreaux, correspondant à un marquage au sol de la limite du *presbyterium* par rapport à la nef. Cette limite correspond peu ou prou à celle d'une petite maçonnerie (1.126) orientée nord-sud, conservée sur 1,75 m de longueur par 0,40 m de largeur et deux assises de hauteur (fig. 10).

A photograph of an archaeological excavation site. The image shows a stone wall and various labeled fragments. A red and white scale bar is visible on the right side of the image. The fragments are labeled with numbers: 1000, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1009, 1010, 1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018, 1019, 1020, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1030, 1031, 1032, 1033, 1034, 1035, 1036, 1037, 1038, 1039, 1040, 1041, 1042, 1043, 1044, 1045, 1046, 1047, 1048, 1049, 1050, 1051, 1052, 1053, 1054, 1055, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060, 1061, 1062, 1063, 1064, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069, 1070, 1071, 1072, 1073, 1074, 1075, 1076, 1077, 1078, 1079, 1080, 1081, 1082, 1083, 1084, 1085, 1086, 1087, 1088, 1089, 1090, 1091, 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097, 1098, 1099, 1100, 1101, 1102, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, 1108, 1109, 1110, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1117, 1118, 1119, 1120, 1121, 1122, 1123, 1124, 1125, 1126, 1127, 1128, 1129, 1130, 1131, 1132, 1133, 1134, 1135, 1136, 1137, 1138, 1139, 1140, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1148, 1149, 1150, 1151, 1152, 1153, 1154, 1155, 1156, 1157, 1158, 1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165, 1166, 1167, 1168, 1169, 1170, 1171, 1172, 1173, 1174, 1175, 1176, 1177, 1178, 1179, 1180, 1181, 1182, 1183, 1184, 1185, 1186, 1187, 1188, 1189, 1190, 1191, 1192, 1193, 1194, 1195, 1196, 1197, 1198, 1199, 1200, 1201, 1202, 1203, 1204, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1210, 1211, 1212, 1213, 1214, 1215, 1216, 1217, 1218, 1219, 1220, 1221, 1222, 1223, 1224, 1225, 1226, 1227, 1228, 1229, 1230, 1231, 1232, 1233, 1234, 1235, 1236, 1237, 1238, 1239, 1240, 1241, 1242, 1243, 1244, 1245, 1246, 1247, 1248, 1249, 1250, 1251, 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1257, 1258, 1259, 1260, 1261, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1267, 1268, 1269, 1270, 1271, 1272, 1273, 1274, 1275, 1276, 1277, 1278, 1279, 1280, 1281, 1282, 1283, 1284, 1285, 1286, 1287, 1288, 1289, 1290, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1299, 1300, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309, 1310, 1311, 1312, 1313, 1314, 1315, 1316, 1317, 1318, 1319, 1320, 1321, 1322, 1323, 1324, 1325, 1326, 1327, 1328, 1329, 1330, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1337, 1338, 1339, 1340, 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1353, 1354, 1355, 1356, 1357, 1358, 1359, 1360, 1361, 1362, 1363, 1364, 1365, 1366, 1367, 1368, 1369, 1370, 1371, 1372, 1373, 1374, 1375, 1376, 1377, 1378, 1379, 1380, 1381, 1382, 1383, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1390, 1391, 1392, 1393, 1394, 1395, 1396, 1397, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1407, 1408, 1409, 1410, 1411, 1412, 1413, 1414, 1415, 1416, 1417, 1418, 1419, 1420, 1421, 1422, 1423, 1424, 1425, 1426, 1427, 1428, 1429, 1430, 1431, 1432, 1433, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1440, 1441, 1442, 1443, 1444, 1445, 1446, 1447, 1448, 1449, 1450, 1451, 1452, 1453, 1454, 1455, 1456, 1457, 1458, 1459, 1460, 1461, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1467, 1468, 1469, 1470, 1471, 1472, 1473, 1474, 1475, 1476, 1477, 1478, 1479, 1480, 1481, 1482, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1491, 1492, 1493, 1494, 1495, 1496, 1497, 1498, 1499, 1500, 1501, 1502, 1503, 1504, 1505, 1506, 1507, 1508, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1517, 1518, 1519, 1520, 1521, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1528, 1529, 1530, 1531, 1532, 1533, 1534, 1535, 1536, 1537, 1538, 1539, 1540, 1541, 1542, 1543, 1544, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1551, 1552, 1553, 1554, 1555, 1556, 1557, 1558, 1559, 1560, 1561, 1562, 1563, 1564, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1570, 1571, 1572, 1573, 1574, 1575, 1576, 1577, 1578, 1579, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1586, 1587, 1588, 1589, 1590, 1591, 1592, 1593, 1594, 1595, 1596, 1597, 1598, 1599, 1600, 1601, 1602, 1603, 1604, 1605, 1606, 1607, 1608, 1609, 1610, 1611, 1612, 1613, 1614, 1615, 1616, 1617, 1618, 1619, 1620, 1621, 1622, 1623, 1624, 1625, 1626, 1627, 1628, 1629, 1630, 1631, 1632, 1633, 1634, 1635, 1636, 1637, 1638, 1639, 1640, 1641, 1642, 1643, 1644, 1645, 1646, 1647, 1648, 1649, 1650, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1656, 1657, 1658, 1659, 1660, 1661, 1662, 1663, 1664, 1665, 1666, 1667, 1668, 166

13 Perpendiculaire au mur gouttereau nord 101, la maçonnerie 1.126 est en partie recouverte dans sa partie centrale par un sol de terre battue (1.127) qui se poursuit à l'ouest – mais pas à l'est en raison d'un changement de niveau dû à un emmarchement. Dans l'état actuel de la fouille, nous interprétons cette maçonnerie comme la fondation d'une barrière de chœur formant emmarchement, percée d'une ouverture axiale (1.145) devant la chapelle nord. La barrière aurait été abandonnée (et déplacée) au moment du percement de l'ouverture 113 correspondant à la construction de la sacristie-*memoria* (Espace II) au XII^e s. À l'exception de la barrière 1.126, aucune autre installation liturgique n'a été identifiée ; ainsi, contrairement à l'absidiole sud, la fouille de l'absidiole nord n'a pas révélé de vestiges d'autel.

14 Le sol 1.127 contemporain de la première phase romane, recouvre un feuilletage de niveaux de remblais et de sols antérieurs (1.134, 1.148, 1.162) qui présentent la particularité d'être localisé quasi-exclusivement dans un secteur de la fouille de quelques m² compris entre la maçonnerie 1.126 à l'est et les vestiges de la fondation du mur-stylobate nord (1.100) au sud. Mais ces sols sont pour certains antérieurs à la moitié ouest du mur gouttereau 101, et appartiennent par conséquent à une construction antérieure au début du XI^e s., mais dont les limites et le plan restent à déterminer.

15 En revanche, c'est bien à une période contemporaine de l'église romane et de sa réduction moderne qu'appartiennent les 11 sépultures d'hommes, de femmes et d'immatures fouillées cette année. Certaines sont scellées par le sol en carreaux de terre cuite 1.122 du bas Moyen Âge, alors que d'autres ont été creusées dans le mur-stylobate nord après la démolition de l'arcature romane qu'il supportait. Les sépultures situées dans le *presbyterium* suivent une orientation nord-sud, alors que celles aménagées dans la nef ou le bas-côté nord sont orientées est-ouest. Il s'agit uniquement de tombes en pleine terre ou en cercueil pour quatre d'entre elles.

- 16 La sépulture 1.156, en position centrale dans la nef accueille l'inhumation en cercueil d'un individu masculin (386) âgé de 40 à 45 ans (fig. 11).

Fig. 11 – Saint-Pierre d'Osor, église réduite (Espace I), tombe de prêtre (?) en cercueil 1.156 (individu 386).

I. Marić.

Mais cette inhumation se distingue des autres par le dépôt à sa tête d'une petite fiole de verre (*cf. infra*), accompagnée au-dessus de l'humérus droit par une petite plaquette en os représentant une tête de cheval stylisée (?) et d'un objet métallique sur le thorax (fig. 12).

Fig. 12 – Saint-Pierre d'Osor, église réduite (Espace I), détail du mobilier funéraire déposé dans la tombe 1.156.

1- plaquette en os décorée ; 2- vestiges de calice en étain (?) ; 3 - fiole en verre.

I. Marić.

Cet objet, totalement dégradé, pourrait avoir été un calice en étain. Il s'agirait alors de la tombe d'un prêtre.

Deux dépôts exceptionnels de verreries médiévales en contexte funéraire (Inès Pactat)

- 17 Les fouilles 2014 ont livré un lot de cinq verreries découvertes en contexte funéraire (fig. 13). Elles se répartissent dans deux sépultures : quatre fioles de petites dimensions proviennent de la sépulture 5.111 tandis que la dernière était associée à un objet en étain et un autre en os dans la tombe 1.118, creusée à l'intérieur de la nef.

Fig. 13 – Saint-Pierre d'Osor, clichés et dessins des fioles en verre.

I. Pactat.

Sépulture 5.111

- 18 L'associant de quatre fioles en verre au sein d'une même sépulture est extrêmement rare, voire unique. Si le dépôt multiple a déjà été observé, il consiste généralement en un assemblage de verreries et de céramiques, plus rarement d'objets en métal non précieux. Les fioles de la sépulture 5.111 ont été découvertes à droite de la tête du défunt et leur état de conservation ne laisse aucun doute quant à leur présence intentionnelle dans la tombe.
- 19 Le matériau est de teinte vert-jaune très clair, finement bullé. Le verre, lorsqu'il a conservé sa transparence, présente des irisations de surface. Les objets sont cependant largement opacifiés, et parfois recouverts d'une croûte dévitrifiée qui se délite facilement. Chaque fiole est de taille et de forme différente. Deux d'entre elles sont cependant assez proches et ne se distinguent que par leurs dimensions : il s'agit de flacons à panse piriforme. Les goulots cylindriques et peu allongés se terminent par un bord évasé et une lèvre coupée à peine adoucie. Ces fioles ne sont pas sans évoquer certains balsamiques antiques, en particulier la forme Isings 28a. Elles s'en écartent cependant par un fond repoussé en pointe, contrairement au fond plat ou légèrement concave des vases à parfum du Haut-Empire. Les deux autres verreries présentent un profil beaucoup plus original. L'une a une panse allongée soulignée par un épaulement haut et un fond arrondi convexe sur lequel on distingue encore la trace du pontil. Le bord adouci forme un ourlet interne. Enfin, la dernière fiole possède une panse parfaitement circulaire et aplatie, surmontée d'un col peu étiré. La lèvre est cette fois-ci comparable

aux deux petites bouteilles à fond repoussé : légèrement évasée et laissée brute après découpe.

- 20 La fonction et la nature de ce dépôt n'apparaissent pas clairement. Cependant, ces verreries de formes diverses devaient probablement être destinées à des usages différents, ou tout au moins, à contenir plusieurs types de liquide. Au Moyen Âge, la pratique du dépôt funéraire est une manifestation du rite chrétien. Elle prend plusieurs formes qui peuvent être déduites de la nature des objets ; on observe ainsi des dépôts de lampe, de contenant pour eau bénite ou saintes huiles, ou encore de verreries liturgiques évoquant les insignes du défunt⁸. Ce lot de quatre fioles peut être rapproché du mobilier mis au jour à s. Lorenzo di Cuveglio (Lombardie), constitué de plusieurs petites ampoules en verre et interprété comme des contenants pour les saintes huiles. Ces objets devaient être diffusés assez largement, malgré le faible nombre qui nous ait parvenu, et conservés par les fidèles après leur consécration comme élément de protection, dans le monde des vivants comme dans l'au-delà⁹.

Sépulture 1.118

- 21 Le second dépôt de verrerie concerne une petite bouteille, associée à un objet en étain fortement dégradé (calice ?) et à un troisième en os, évoquant une tête de cheval stylisée et décoré par des traits rouges et dorés. Les dimensions de cette fiole sont similaires aux précédentes, mais cet exemplaire se distingue par son profil. La panse globulaire est soutenue par un pied ourlé et replié dans la même paraison. Le goulot cylindrique est terminé par un bord évasé et adouci par réchauffement de la lèvre. La teinte du verre n'est pas identifiable puisque le matériau est totalement opacifié. L'objet est cependant complet, préservé par une conservation en milieu clos. Les formes fermées, en dépôt unique, sont généralement interprétées comme des contenants à eau bénite. Pourtant, la présence d'un objet en étain et la position privilégiée de la sépulture sont autant d'éléments qui évoquent davantage une fonction liturgique. Cette verrerie pouvait être associée à un calice, bien que ce dernier soit plus fréquemment accompagné d'une patène et déposé sur la poitrine du dignitaire¹⁰. On peut également envisager un couple d'ampoules – l'une en verre, l'autre en étain – pour contenir l'eau et le vin de messe. S'il n'y a pas de mention explicite de leur usage avant l'an Mil, les burettes deviennent pourtant courantes à partir du XII^e siècle, jusqu'à être mentionnées dans le synode de Würzburg en 1298¹¹.
- 22 Les dépôts funéraires de verreries mis au jour à Saint-Pierre d'Osor s'inscrivent donc dans une tradition chrétienne qui pourrait apparaître au cours du XI^e siècle, mais dont les manifestations les plus évidentes sont datées des XII^e-XIII^e siècles en France, en Espagne et en Italie, et qui semblent se poursuivre au-delà en Bosnie-Herzégovine. Ces datations correspondent à la chronologie relative proposée pour ces sépultures, entre le XI^e et le XV^e siècle, et par les rares comparaisons typologiques qui peuvent être effectuées sur ces petites fioles. Les fonds repoussés en pointe sont attribués aux XII^e-XIII^e siècles en France méditerranéenne¹², tandis qu'une base à pied annulaire ourlé et repoussé, comparable à celle de la fiole 2014.33, a été découverte dans un contexte du XV^e siècle à Catania (Sicile)¹³. Enfin, les deux fioles restantes, au profil plus original, pourraient être rapprochées d'une découverte ancienne dans le baptistère de S. Vincenzo di Galliano à Cantù (Lombardie), dont seuls sont conservés des dessins¹⁴.

Des recherches plus approfondies sont cependant nécessaires pour affiner la datation de ces fioles dont la découverte ne serait pas commune en Croatie¹⁵.

Le cloître

- 23 Un premier sondage ouvert en 2013 avait permis de confirmer l'existence de l'angle nord-ouest de la galerie d'un cloître localisé au sud-est de l'église Saint-Pierre, telle que l'avait révélée une prospection géophysique par GPR réalisée en 2011. Un second sondage a été ouvert en 2014 à l'emplacement d'une forte zone de réflectivité au sud que l'on pouvait interpréter comme une fondation maçonnée (d'une tour ?) ou un sol construit.

Aussi, le sondage, en forme de T (fig. 14) – dim. max. 8,20 x 3,50 m –, a révélé à seulement 0,36 m de profondeur un beau sol de mortier lissé très compact (8.108) de 8 cm d'épaisseur, couvrant un radier de préparation (8.1015).

Fig. 14 – Saint-Pierre d'Osor, vue générale depuis le nord-est du sondage dans l'aile sud du cloître.

S. Bully.

- 24 Le radier scelle des niveaux de remblai d'un ou de plusieurs sols antérieurs (8.1025, 8.1029) observés dans le creusement de la fosse tardive (8.111) d'un probable poteau électrique. Le sol de mortier est limité au nord par le mur 8.109 – l. 0,58 m – et au sud, parallèlement, par l'arrachement du mur 8.113. Le mur nord, épierré à près de 0,29 m sous le niveau du sol de mortier 8.108, laisse apparaître un enduit lissé en parement interne qui atteste que le niveau de circulation d'origine dans la pièce était plus bas. Par conséquent, nous sommes en présence d'une salle qui présente plusieurs phases de sols successifs et qui s'inscrit dans une longue durée d'occupation, probablement jusqu'au XV^e s., date d'abandon présumée de la vie conventuelle.

- 25 Les murs nord et sud déterminent une pièce de 5,10 m de largeur appartenant à l'aile sud du cloître (Bât. G), très probablement bordée par une galerie, mais dont nous n'avons pas retrouvé de traces en raison de l'emprise du sondage. En revanche, le sondage nous apprend que la galerie sud devait recouvrir partiellement une citerne de plan circulaire (Str. 8.114) ; l'arrachement de la margelle du puits est obturé par une dalle de béton. Cette citerne pourrait être mise en relation avec un lavabo, au-devant du réfectoire qui devrait prendre place dans l'aile sud du cloître si l'on s'en tient à une disposition canonique.
- 26 À la limite orientale du sondage, le sol de mortier conserve les négatifs de l'arrachement d'une structure maçonnée (8.110) de 0,70 m de largeur – L. reconnue de 0,50 m – adossée au parement interne du mur nord 8.109 ; sa situation pourrait indiquer la présence d'un emmarchement permettant d'accéder dans la pièce depuis la galerie sud du cloître légèrement en contre-haut.
- 27 Une seconde maçonnerie (8.115) a été mise au jour à une cinquantaine de cm du mur nord 8.109. La stratigraphie et son mode de construction l'assimilent à la phase du IV^e s. déjà largement reconnue sur le site. Elle est en effet recoupée par le creusement de la citerne médiévale 8.114, et présente dans son mode de construction un mortier caractéristique ainsi que des TCA en remploi.
- 28 Seule une fouille exhaustive permettra de préciser la datation et le phasage du cloître que l'on pense être contemporain de la fondation du monastère (fig. 15). Mais les premières données issues des sondages permettent d'ores et déjà de restituer des dimensions internes (galeries et préau) de ± 18 m de longueur est-ouest par 13,25 m de largeur ; les galeries, étroites, mesurent seulement 1,96 m de largeur.

Fig. 15 – Saint-Pierre d'Osor, proposition de restitution en 3D de l'église dans sa phase du XI^e s. sur le plan restitué du monastère à la fin du Moyen Âge.

Restitution 3D de D. Vuillermoz d'après S. Bully, M. Jurković, M. Čaušević-Bully et I. Marić.

Perspectives

- 29 Les travaux programmés pour la prochaine campagne 2015 viseront à l'achèvement de la fouille de la nef de l'église Saint-Pierre (espace I). L'objectif majeur reste de documenter dans le sous-sol une première phase de l'église (oratoire protobyzantin ?) identifiée dans l'élévation du mur gouttereau nord et d'étayer l'hypothèse d'une seconde phase de construction préromane, peut-être contemporaine du mausolée, et à laquelle appartiendrait le chevet à abside polygonale, des fragments de sculptures et des tombes¹⁶.
- 30 La fouille portera également sur la *memoria* présumée construite contre le flanc nord de l'église (Espace II). L'analyse des élévations de ce petit édifice en 2006 et 2007 a révélé une architecture élaborée, visant à la monumentalisation de l'annexe latérale de l'église (voûtement d'arêtes), afin d'en marquer le degré de sacralité lié à la présence présumée de reliques – du fondateur ? La fouille devrait permettre d'en documenter le sous-sol en précisant la présence ou non d'installations liturgiques et funéraires spécifiques.
- 31 La fouille et la constitution d'une documentation archéologique élaborée sur l'église Saint-Pierre sont un préalable incontournable à la poursuite des travaux de conservation et de mise en valeur engagés en 2014 sur les vestiges du secteur sud (bas-côté sud de l'église, tour de clocher externe, mausolée monastique) dans le cadre d'un projet de parc archéologique.

BIBLIOGRAPHIE

Annoni 1835 = C. Annoni, *Monumenti e fatti politici e religiosi del borgo di Canturio e sua Pieve*, I, Milan, 1835.

Bully 2014 = S. Bully, *Un dispositif funéraire spécifique : les formae. État de la question et nouvelles découvertes*, dans *Hortus Artium Medievalium*, 20/2, Zagreb, 2014, p. 480-488.

Bully et alii 2015 = S. Bully, M. Jurković, M. Čaušević-Bully et I. Marić, *Le monastère Saint-Pierre d'Osor (île de Cres) : neuvième campagne d'études archéologiques*, dans *Hortus Artium Medievalium*, 21, Zagreb, mai 2015, p. 356-365.

Bully et alii à paraître = S. Bully, M. Jurković, M. Čaušević-Bully et I. Marić, *Benediktinska opatija Sv. Petra u Osoru – arheološka istraživanja 2006.-2013.*, Izdanja HAD, à paraître.

Čaušević-Bully et alii 2013 = M. Čaušević-Bully, I. Marić, S. Bully et M. Jurković, *Le monastère Saint-Pierre d'Osor (île de Cres) : septième campagne d'études archéologiques*, dans *Hortus Artium Medievalium*, 19, Zagreb, 2013, p. 335-350.

Foy 2001 = D. Foy, *Le verre médiéval et son artisanat en France méditerranéenne*, Paris, 2001.

Foy – Demians d'Archimbaud 1996 = D. Foy, G. Demians d'Archimbaud, *Dépôts de verres et rites funéraires*, dans H. Galinié, E. Zadora-Rio (éd.), *Archéologie du cimetière chrétien : approches archéologiques [Actes du 2^e Colloque A.R.C.H.E.A., Orléans, 29 septembre-1^{er} octobre 1994]*, Tours, 1996 (*Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France*, 11).

Marić *et alii* 2014 = I. Marić, S. Bully, M. Jurković et M. Čaušević-Bully, *Le monastère Saint-Pierre d'Osor (île de Cres) : huitième campagne d'études archéologiques*, dans *Hortus Artium Medievalium*, 20/2, Zagreb, 2014, p. 463-479.

Rapisarda 2012 = S. Rapisarda, *L'uso del vetro a Catania in età medievale : prime ricerche*, dans A. Larese, Fr. Seguso (éd.), *Il vetro nel Medioevo tra Bisanzio, l'Islam e l'Europa (VI-XIII secolo) : aggiornamenti scavi e ricerche sul vetro [Atti delle XII Giornate nazionali di studio, Venezia 19-21 ottobre 2007]*, Venezia, 2012.

Uboldi 2005 = M. Uboldi, *Vetri di uso liturgico in depositi intenzionali all'interno di edifici religiosi*, dans D. Ferrari (éd.), *Il vetro nell'alto medioevo [Atti delle VIII Giornate nazionali di studio. Spoleto, 20-21 aprile 2002]*, Imola, 2005.

NOTES

1. La collaboration franco-croate sur le monastère Saint-Pierre d'Osor repose sur un partenariat établi depuis 2006 entre l'UMR 6298 ARTeHis du CNRS (Dijon-Auxerre) et le Centre international de recherches sur l'Antiquité tardive et le Moyen Âge de Zagreb-Motovun (IRCLAMA) de l'Université de Zagreb ; le partenariat a été élargi à l'École française de Rome en 2012. Le financement des recherches est assuré par le ministère des Affaires étrangères et européennes français, les institutions croates (ministère de la Culture, ministère de la Recherche), l'École française de Rome et la fondation *Caritas Veritatis* envers laquelle nous exprimons toute notre gratitude. Ce bilan de la campagne 2014 est également publié dans la revue annuelle du Centre IRCLAMA : Bully *et alii* 2015.
2. Pour une présentation plus détaillée du mausolée cf. Marić *et alii* 2014, p. 463-479 ; Čaušević-Bully *et alii* 2013, p. 335-350.
3. Pour une description des tombes en *formae* : Bully 2014, p. 480-488.
4. Lyon-10391(SACA34138).
5. Une datation C14 est en cours.
6. Beta-371853
7. Lyon-10390(SACA34137)
8. Foy – Demians d'Archimbaud 1996, p. 237.
9. Uboldi 2005, p. 26.
10. Foy – Demians d'Archimbaud 1996, p. 237.
11. Uboldi 2005, p. 26.
12. Foy 2001.
13. Rapisarda 2012, p. 109 et 120.
14. Annoni 1835.
15. Ces objets ont été confiés pour restauration au centre HRZ – Institut de restauration de Croatie – de Zagreb ; des analyses physico-chimiques sur l'une d'elles viendront compléter l'étude typo-chronologique.
16. Pour une synthèse des résultats des campagnes archéologiques précédentes, voir : Bully *et alii* à paraître.

INDEX

Mots-clés : archéologie du bâti, monastère, cloître, mausolée, formae, église romane, tombes privilégiées, dépôt funéraire

institutions UMR 6298 ARTeHIS du CNRS (Dijon-Auxerre), Centre IRCLAMA de l'Université de Zagreb, École française de Rome

AUTEURS

MORANA ČAUŠEVIĆ-BULLY

École française de Rome – morana.causevic[at]gmail.com

SÉBASTIEN BULLY

CNRS, UMR 6298 ArTeHiS – sebastien.bully[at]club-internet.fr

MILJENKO JURKOVIĆ

Université de Zagreb – mjurkovi[at]ffzg.hr

IVA MARIĆ

Université de Zagreb – imaric2[at]ffzg.hr

INÈS PACTAT

Doctorante, Université de Franche-Comté/UMR Chrono-Environnement – ines.pactat[at]gmail.com